



## Quel réaménagement pour le temps scolaire ?

Le ré-aménagement du temps scolaire est une question lourde et difficile. La réponse simpliste du gouvernement de supprimer 2 h de cours se traduit le plus souvent par une concentration de la classe sur 4 jours par semaine. Où est l'intérêt des élèves dans une telle mesure ?

A quelles conditions sera-t-il le plus disponible pour les apprentissages ? Pour cela, tout doit être remis à plat : il faut repenser la répartition des activités sur la journée, le rythme hebdomadaire, le rythme annuel, la périodicité des vacances.

Pour définir des emplois du temps, et des calendriers scolaires adaptés aux jeunes, trois principaux rythmes doivent être respectés : le sommeil, les variations journalières de la vigilance et de l'activité intellectuelle, les variations saisonnières et cela tenant compte également des différences liées à l'âge.

« Mettre à plat les rythmes scolaires », c'est aussi prendre en compte l'enfant dans sa globalité, et donc harmoniser le temps scolaire et extra-scolaire. On ne peut y parvenir qu'en associant tous les partenaires concernés par l'éducation des jeunes : enseignants, parents, scientifiques, responsables des associations complémentaires de l'école et des mouvements pédagogiques, collectivités locales.



## Aider les élèves les plus en difficulté, qui serait contre ?

S'il s'agit d'une aide, elle doit être organisée par les enseignants à partir des activités et exigences scolaires. S'il s'agit d'accompagner les élèves dans leur scolarité, elle peut être assurée par d'autres adultes à condition qu'elle fasse l'objet d'une concertation préalable, d'évaluations régulières avec les enseignants et les parents et qu'elle propose des activités qui ne se réduisent pas à de la répétition. Le ministère propose un « accompagnement éducatif » en fin de journée, progressivement étendu à l'école primaire (en ZEP-REP à la rentrée 2008) et, pour les élèves repérés par les enseignants, deux heures hebdomadaires ou des stages de vacances.

Trop souvent la suppression du samedi matin va conduire, dans la précipitation de cette rentrée, à alourdir la journée des élèves qui ont déjà peu d'appétit pour l'école. Il y a mieux à faire : changer la façon de travailler en classe.

Une aide plus ciblée est nécessaire pour certains enfants mais elle est bien plus efficace quand elle est assurée par ou en lien avec des maîtres spécialisés (RASED) qui ne doivent surtout pas disparaître dans la tourmente. Contrairement à ce qu'affirme le ministre, aider des élèves qui ont des difficultés, c'est difficile ! Et on ne réglera pas le problème par des mesures annexes, encore moins en supprimant deux heures de classe par semaine.